



Marie-Maude Roy  
marie-maude.roy@umontreal.ca  
Programme de maîtrise individualisée  
en communication et physique

# PRIX NOBEL ET ENJEUX DE DIVERSITÉ

**L'attribution du prix Nobel de physique le 2 octobre dernier a créé une vague d'excitation au sein de la communauté des physiciennes. Cette journée-là, la Canadienne Donna Strickland devenait la troisième femme à recevoir le Nobel dans cette discipline, après Maria Goeppert-Mayer en 1963 et Marie Curie en 1903. Coup d'œil sur les mécanismes de ce processus de reconnaissance.**

Personne ne sera surpris d'apprendre qu'une partie importante de la reconnaissance sociale des avancées scientifiques se fait par l'entremise de prix. En physique, le plus grand honneur de cette nature est le prix Nobel. Bien que son système d'attribution ne soit pas bien connu de tous, la visibilité qu'il confère à son lauréat ou à sa lauréate est, elle, très reconnue. C'est ce prestige, bien plus que l'importante somme d'argent qui y est associée – environ 1 317 000 dollars canadiens –, qui en fait l'un des prix les plus convoités des individus engagés dans la production et la mise en application du savoir scientifique. Entre 1901 et 2018, 209 personnes ont reçu le Nobel de physique. La représentation féminine de ce lot de lauréats correspond donc à 1,4 %.

Même si la remise des Nobel se veut un processus qui soit le plus objectif possible, elle garde une dimension sociale. L'analyse de ses mécanismes est donc nécessaire pour bien comprendre les enjeux qui l'entourent. Quels types de contributions scientifiques cette institution considère-t-elle comme pertinentes ou significatives ?

Les lauréats du Nobel sont ceux qui ont « apporté le plus grand bénéfice à l'humanité », ce qui favorise bien entendu les initiatives ayant des applications pratiques. Outre ce critère à caractère humanitaire, une contrainte numérique doit aussi être respectée : chaque prix peut être partagé par un maximum

de trois individus. L'impossibilité d'attribuer le prestigieux prix à une collaboration de plus de trois personnes devient problématique dans le contexte de la pratique scientifique actuelle, laquelle se fait généralement en énormes groupes de recherche.

Cette limite de trois lauréats est contestée depuis longtemps<sup>1</sup>. Certaines études laissent d'ailleurs penser que cet aspect du Nobel a contribué à façonner l'image du scientifique comme un génie isolé, et tout particulièrement comme un homme blanc occidental<sup>2</sup>. Plus généralement, le prix Nobel participe à la construction de l'imaginaire collectif sur les modèles de réussite. Cela étant, et dans le contexte de la société d'aujourd'hui, une réflexion sur ses normes d'attribution pourrait mener à une représentation plus diversifiée chez ses lauréats et lauréates. ©

<sup>1</sup> The editors. (2012). Expand the Nobel Prize to award teams, not just individuals. *Scientific American*. Repéré à <https://www.scientificamerican.com/article/expand-nobel-prize-award-teams-not-just-individuals/>

<sup>2</sup> Emspak, J. (2016). Are the Nobel Prizes missing female scientists? *Scientific American*. Repéré à <https://www.scientificamerican.com/article/are-the-nobel-prizes-missing-female-scientists/>